

LE MAGAZINE

SON & IMAGE



**BRYSTON • NAIM • LINN • EPSON
PANASONIC • GENESIS • PIONEER • SPENDOR
OLYMPUS • REGA • ROGUE • HARBETH**

Photo: François Desautiers



Messageries Dynamiques 0 3
3503 7 8313 02589 7
Vol 11 # 03



NAIM

CONVERTISSEUR NUMÉRIQUE ANALOGIQUE

Le refus du compromis

JAN-ERIK NORDOEN

Imaginez un instant que nous sommes en 1980; les sources analogiques règnent. Alors, un fabricant d'équipement audio vous propose un appareil qui lira vos 33, 45 et 78 tours, vos bobines, cassettes et huit-pistes, remplaçant d'un seul coup une panoplie d'appareils par un seul lecteur analogique « universel ». De surcroît, le fabricant vous garantit que ce lecteur extraîra plus de musique (et non seulement de plus jolis sons) des enregistrements reproduits par toutes ces sources. L'idée est attrayante certes, mais vous demeurez sceptique et un peu accroché à votre platine Linn, votre lecteur de cassette Nakamichi, et surtout ce magnétophone Studer-Revox qui vous trouble chez votre revendeur préféré. Revenez au moment présent et faites le bilan des sources numériques qui poussent à vue d'œil dans votre entourage, sollicitant votre attention et celle de votre portefeuille. Pensez à la possibilité de télécharger des enregistrements numériques haute résolution identiques aux bandes maîtresses. L'idée d'un lecteur « universel » numérique commence à avoir énormément de sens. Ce lecteur s'appelle un DAC, ou convertisseur numérique analogique. Naim n'est pas le premier à en fabriquer, mais connaissant leur longue expérience dans le domaine numérique et leur intransigeance quant aux critères de musicalité, on est en droit de s'attendre à un appareil sans compromis et sans égal capable de repousser les limites de la reproduction musicale numérique multiformat.

DESCRIPTION

Muni de huit entrées S/PDIF (2 coaxiales BNC 75 ohms, 2 coaxiales RCA, 4 optiques Toslink) et deux entrées USB (1 avant, 1 arrière), le convertisseur traite les données audionumériques stéréo de 8 bit à 32 bit de résolution avec un taux d'échantillonnage de 32 à 768 kHz. Les entrées S/PDIF autorisent 32 à 192 kHz, 32 bit; celles en USB 32 à 768 kHz, 32 bit; pour les iPod ou iPhone le maximum est de 48 kHz. Pour les données 44.1/16 bit, le DAC effectue un suréchantillonnage de 16 fois. Le filtrage numérique du signal est assuré par un processeur SHARC programmé par Naim pour donner un filtre d'ultra-haute précision opérant en mode 40 bit. Une fois converti en analogique par deux puces multibit Burr Brown PCM1704K (les mêmes que l'on retrouve dans le lecteur CD555), le signal est traité par un étage de sortie muni de composantes discrètes. Un interrupteur permet de sélectionner entre la sortie RCA ou DIN. La tension du signal de sortie est fixe à 2.2V RMS, donc identique aux lecteurs CD de la marque. L'appareil affiche une réponse en fréquence de 10 Hz à 20 kHz d'une linéarité exemplaire (+0.1dB/-0.5dB).

Comme tous les appareils de Naim, plusieurs stratégies sont déployées pour minimiser l'influence du bruit microphonique induit par des vibrations externes. Le point de départ est le châssis et Naim reprend le modèle éprouvé en panneau d'aluminium de 3 mm d'épaisseur. Les circuits



imprimés sont montés sur des amortisseurs à baïonnette permettant de réduire le transfert d'énergie. L'implantation de toutes les composantes est soigneusement étudiée afin de minimiser les interférences microphoniques parasites. Quant à la réduction du bruit électrique induit par l'alimentation, le DAC compte trois alimentations séparées, une pour le processeur numérique, une pour les circuits d'horloges et la dernière pour le DAC, les convertisseurs courant-tension et les filtres analogiques. Si la généreuse alimentation du DAC (transformateur de 210 VA) ne vous suffit pas, la performance du convertisseur peut être rehaussée par l'ajout d'une alimentation externe, soit le XPS-2 ou le 555 PS. Ce geste assure une alimentation totalement indépendante des circuits d'horloge tout en augmentant la taille du transformateur toroïdal (800 VA dans le cas du 555PS) et celle des capacitances.

Naim est reconnue pour son approche singulière dans la conception d'appareils de haute fidélité. En concevant leur premier lecteur CD, la firme reconnaissait, comme bien d'autres fabricants, l'importance des erreurs de synchronisation dans la récupération du signal numérique. Là où les ingénieurs de Naim ont vu différemment, c'est en réalisant qu'à partir du laser, on est devant un signal de radiofréquence. Ayant acquis considérablement d'expérience dans le domaine des syntonisateurs, Naim avait déjà une longueur d'avance sur d'autres fabricants dans le traitement de ce type de signal.

Dans une autre approche singulière, depuis longtemps Naim considérait qu'une performance musicalement acceptable d'un lecteur CD n'était possible que si l'horloge maître résidait très près des puces de conversion. Donc, transport et DAC sous un même boîtier. La séparation des deux par l'interface S/PDIF oblige le DAC à récupérer le signal d'horloge via cette interface, une étape où il est facile d'introduire des erreurs de synchronisation (jitter) et du bruit de radiofréquence provenant du circuit S/PDIF. Ainsi, pour Naim il n'était pas question d'offrir une sortie numérique.

Je le sais, j'ai deux lecteurs de cette génération. Vingt ans, c'est une éternité dans le domaine de l'informatique et le CD n'est plus la seule source numérique. La chute du prix de l'espace disque offre la possibilité de stocker l'ensemble de sa collection en qualité CD et d'y ajouter des fichiers haute résolution. Devant la tendance, même Naim ne pouvait résister à l'idée d'un convertisseur séparé. Il fallait cependant régler le petit problème du « jitter » induit par le S/PDIF. Naim a choisi de doter son DAC d'un processeur capable de reconstruire pour toutes les sources un nouveau signal d'horloge propre et sans « jitter ». Dans son approche « Zero S/PDIF Jitter Design », Naim surmonte le problème de la récupération de l'horloge du signal S/PDIF en évitant complètement. Le flux des données en provenance de la source est stocké en mémoire tampon dans le DAC. Ces données sont ensuite extraites de la mémoire tampon et resynchronisées selon une de dix fréquences fixes établies par une horloge dans le DAC et adaptés à la plupart des standards de codage audionumériques. La fréquence choisie est celle qui correspond à la fréquence moyenne du signal S/PDIF. Un processeur numérique SHARC surveille le taux de remplissage ou de vidage de la mémoire tampon et sélectionne la fréquence de resynchronisation appropriée pour prévenir le surplein ou le sous-plein de la mémoire tampon. Si jamais (dans de rares cas, selon Naim) aucune des fréquences fixes de l'horloge du DAC ne correspond à la fréquence moyenne des données, un convertisseur asynchrone prend la relève.

Vous êtes toujours là? Je vous ai décrit ceci afin d'illustrer l'ingéniosité et le soin apporté à l'élimination d'une des barrières à la restitution de la musique numérique. Il y en a plein d'autres et les approches de Naim pour les résoudre font également preuve d'une totale maîtrise du domaine. À ce titre, je vous incite à lire le très lucide et complet document technique rédigé par les deux ingénieurs principaux du projet DAC, Steve Sells et Hjalmar Nilsson: « Naim Digital to Analogue Converter: Design, Engineering & Technology. » (http://www.naim-audio.com/download/Naim_DAC_White_Paper_Aug_2009.pdf)

Vous l'aurez donc compris, ce DAC est un produit qui se démarque. Il apporte plusieurs astuces et percées technologiques que vous ne retrouverez pas ailleurs: par exemple, il est le premier DAC haut de gamme à être approuvé par Apple pour l'accès aux données numériques des iPod, iTunes et iPhone. Il accueille même un taux d'échantillonnage pour laquelle il n'existe pas encore d'enregistrements: 768 kHz!

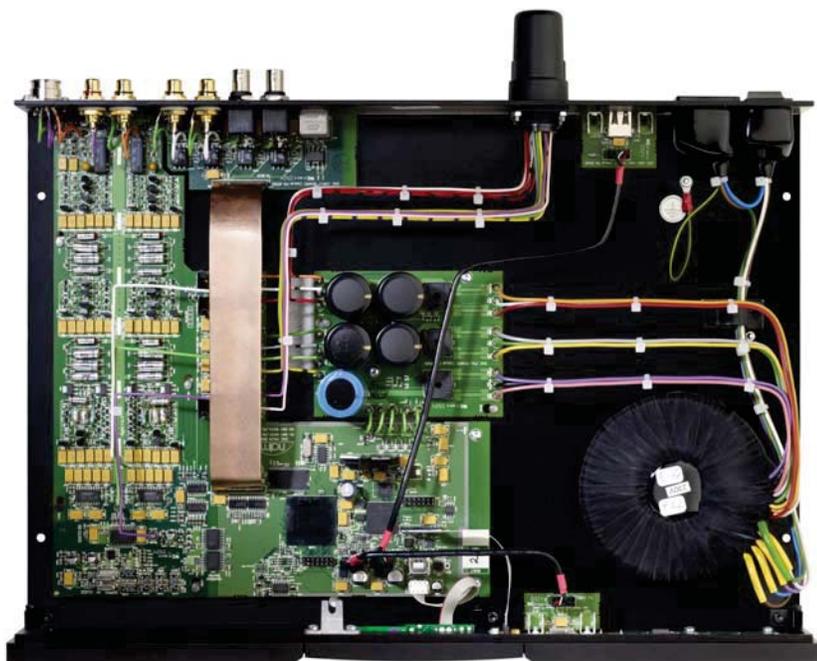
APPRIVOISEMENT

La versatilité du convertisseur mérite que l'on s'y attarde. Au lieu de répondre à la question « Quel est cet appareil », il vaut mieux demander « Que voulez-vous qu'il soit ? ». Son intérêt principal dépend alors de votre objectif principal. Si vous êtes un incondicional de Naim et l'heureux propriétaire d'un lecteur CDX2.2, un CD5 XS ou le HDX, ce DAC et l'ajout de l'alimentation 555PS amènera votre source à la hauteur, ou presque, du CD555. Si vous avez un CDX2, il est possible de le munir d'une sortie S/PDIF, moyennant une petite chirurgie chez votre distributeur. Mais attention,

vosre lecteur devient un transport dédié et si vous voulez revenir à un lecteur intégré ça sera une autre chirurgie. Si vous avez un autre lecteur Naim, incluant le CDS3, la modification est trop onéreuse et il vaut mieux investir dans une autre source numérique, telle un serveur, ce DAC et tant qu'à y être, pilotez le tout par un iPod Touch, iPhone ou le nouveau iPad! Vous serez content d'avoir gardé votre lecteur intégré le jour où votre ordinateur plantera...

Branché dans un système Naim, le DAC devient une extension du préamplificateur, permettant d'intégrer les entrées analogiques et numériques des deux composantes. Si vous n'êtes pas dans le camp Naim, votre lecteur CD a déjà sans doute une sortie S/PDIF et l'ajout de ce DAC l'amènera à un niveau qui risque de vous surprendre très agréablement.

Vous préférez stocker vos fichiers de musique sur le disque dur d'un ordinateur? Vous avez déjà un lecteur audionumérique par réseau, peut-être le Linn Sneaky DS? Voilà un mariage parfait Linn-Naim qui rehaussera de plusieurs crans votre plaisir musical. **Vous êtes un incondi-**
tionnel Mac, reliez-le au DAC à l'aide d'un câble optique. Dans le camp PC? Procurez-vous une petite interface USB - S/PDIF, tel que M-Audio Transit et reliez votre ordinateur par câble optique pour redécouvrir votre musique. Votre source principale est un lecteur DVD ou Blu-ray? Branchez-le et écoutez les pistes stéréo de vos concerts préférés en 96 kHz/24 bit. Console de jeu? Récepteur satellite? Pas de



problème. iPod ou iPhone? Bien sur; il va même vous les recharger (fonction débrayable pour ne pas nuire à la qualité de la musique pendant la recharge). Clé USB? Transférez vos fichiers de musique haute résolution sur une clé et préparez-vous à une révélation.

ERGONOMIE

Malgré la versatilité de l'appareil, la façade avant est un modèle de simplicité: cinq touches et une entrée USB. Une petite diode verte (sync) nous indique quand le DAC est synchronisé à la source. Une deuxième (hd) s'allume quand la

source est de haute résolution. Les quatre touches de droite permettent de choisir entre les huit sources numériques, chaque touche pilotant une paire d'entrées coaxiale et optique. Le DAC sélectionne automatiquement l'entrée de la paire qui contient un signal. S'il y a un signal sur les deux entrées d'une paire, le DAC choisi celui sur lequel le signal est apparu en premier. La première touche (dock/un-dock) s'allume lors du branchement d'une clé USB, d'un iPod ou iPhone. Ce geste transforme les quatre autres touches en commandes autorisant le recul, avance, arrêt et démarrage de la lecture. Pour retirer l'appareil branché dans l'entrée USB, on appuie sur la première touche.

APPRECIATION EN MODE LECTEUR CD

Pour l'écoute préliminaire, j'étais curieux de voir si le convertisseur serait en mesure de transformer la performance d'un vieux lecteur CD que j'avais rangé au fond d'un placard, en occurrence un Micromega Stage 2, un lecteur exubérant qui manque toutefois de raffinement. Je le relie au DAC par le câble coaxial DC1 de Naim (j'avais la version BNC/RCA et la version RCA/RCA, mais je n'ai pas pu déceler de différences sonores entre les deux) puis je m'attends au pire. Sur l'extrait «Who Will Comfort Me» de Melody Gardot le rythme et la propulsion de la pièce sont incroyables me faisant davantage penser à la reproduction vinyle qu'à celle sur CD. Les basses sont tendues à souhait et l'espace autour de la voix nettement perceptible. Je ne m'attendais pas à un tel niveau de performance. Difficile de croire qu'il y aura mieux! À quand la version 24 bit/96 kHz? Je passe plusieurs disques et les constats sont les mêmes. Je suis interpellé par la facilité avec laquelle la musique est restituée dans toutes ses facettes: texture des timbres, limpidité des voix, des instruments et du panorama sonore, et la vitesse à laquelle le DAC négocie et nous livre les moindres nuances de rythme et d'intensité.

Je remplace le Micromega par le lecteur Bryston BCD-1 puis je charge le disque *Oratorios italiens* de Mathew White avec l'orchestre baroque Tafelmusik. Violons et voix de contreténor, un test impitoyable, car moindrement qu'il y a du «jitter», cela s'entend immédiatement dans les aiguës et l'écoute devient inconfortable. Dans le cas présent, c'est simplement sublime; ma conjointe, grande amatrice de contreténors me regarde, un sourire aux lèvres: «que c'est beau; là, je retrouve la voix de Mathew White». Les violons sont d'un naturel saisissant, à la fois l'on retrouve la densité des timbres, mais aussi cette fluidité et rapidité que l'on entend aux concerts. Le contraste dynamique est époustoufflant. Lorsque le chanteur s'élanche avec vigueur dans un fortissimo, on ne ressent aucune retenue, aucune compression, le DAC livre instantanément ce que l'enregistrement demande avec une aisance désarmante. Le tout à l'air si facile comme si le DAC ne travaillait qu'à un dixième de son potentiel (il me regarde avec son œil de cyclope vert et me lance «tu rigoles, c'était trop facile celle-là; tu n'auras pas quelque chose d'un peu plus compliqué?»).



À l'écoute de Melody Gardot je ressens la présence du guitariste dans le studio d'enregistrement et ses regards vers la chanteuse. C'est possible d'isoler un seul musicien et d'admirer son jeu sans perdre le fil de l'ensemble, de m'amuser à me promener d'un instrument à l'autre, captivé et attiré ici et là, comme au concert.

Dans la pièce « Scaffolder's Wife » de Mark Knopfler, la fluidité, l'aération et le naturel de la flûte qui ouvre la pièce sont saisissants et pour la première fois j'entends un xylophone à l'arrière. La pièce « Behind with the Rent » est livrée avec un « groove » sublime; lorsque la basse et la guitare passent le flambeau à la trompette pour continuer le rythme, le son de la trompette est suspendu par-dessus un immense vide du plus bel effet. Le sens sous-jacent des pièces est mis à nu; aucun doute sur les intentions de l'artiste.

Du côté de la musique baroque, c'est le même constat. À l'écoute du *Concerto pour basson* de Johann Georg Neruda, la densité accrue des timbres est impressionnante et le boisé du basson est rendu à merveille. Encore une fois, ce n'est pas le son qui m'interpelle, mais plutôt l'impression d'assister au concert et de voir le jeu des musiciens, de mieux comprendre les indices subtils qu'ils se donnent pour communiquer et le plaisir évident qu'ils ont à jouer ensemble.

Le passage du Micromega comme transport au Briston apporte des gains en définition, en douceur, en dynamique et en pureté des timbres, mais les différences sont moins importantes que celles attendues. C'est dire à quel point le DAC compte dans l'équation transport/DAC. L'ajout du DAC au lecteur Briston l'amène à un niveau nettement supérieur en ouvrant considérablement le panorama sonore et apportant beaucoup plus de relief, d'intelligibilité et d'aisance: il fallait s'y attendre en ajoutant un DAC de 4400\$ à un lecteur de 2700\$.

Au retour de l'appareil chez l'éditeur, une session supplémentaire dans la salle d'écoute du magazine a permis de jauger le DAC sur un système différent, entre autre, constitué d'une platine audionumérique C.E.C. TL51X reliée au DAC par un câble coaxial RCA/WBT Tenor Audio Technologies. Quelques extraits des albums Sade *lovers rock*, Cassandra Wilson *Lovely* et e.s.t *Live in Hambourg* ont tout de suite révélé la comptabilité du DAC Naim avec le transport C.E.C. Basses généreuses définition et finesse des détails accrues accompagnées d'une excellente séparation des instruments les uns par rapport aux autres. Un sentiment de quiétude emplit l'aire d'écoute; les quelques extraits de CD écoutés n'ont jamais été si bien reproduits que maintenant.

Pour terminer l'écoute en mode CD, je tenais à expérimenter le DAC dans un système *tout Naim*. Un appel à Todd Saucier conseiller audio chez Codell et le système est mis en place. Au menu, le CDX2.2 (sans alimentation externe), le préampli 282 avec l'alimentation Supercap, l'ampli 250.2, puis les enceintes Harbeth Super HL5 (d'accord, pas tout à fait un système tout Naim). L'écoute de plusieurs plages connues sur ce système tel quel me permet de calibrer les oreilles. Ensuite le branchement du DAC. Nul besoin d'écouter longtemps; il est évident que l'on vient de passer à un tout autre niveau, la différence n'est pas subtile. Pour la première fois, je ne suis plus conscient du fait que j'écoute des CD. Ce côté un peu gris et cette dureté qui a si souvent caractérisé l'écoute de ce support se sont totalement volatilisés. Que ce DAC soit capable d'exposer les limites du CDX2.2, en soit tout un lecteur, n'est pas peu dire. Todd, qui n'avait pas encore écouté le nouveau Naim DAC me rejoint pour une séance avec Leonard Cohen et son magistral disque *Live in London*: nous restons tous les deux bouche bée devant la réalité du spectacle qui se déploie devant nous. Puis sur l'éclatante « C'est mon métier », Edgar Bori nous livre la meilleure performance de cette pièce qu'il m'a été donné d'écouter (sans



Centre de service

**Audiomat/C.E.C.
Mosquito/Vecteur**



Klaro-SUMMUS

**VENTE / INSTALLATION
CABLES SUR MESURE**

Eichmann ~ Furutech

Kimber Kable

Klaro Audio ~ Marantz

Mundorf ~ Sonos

Vibra Pod ~ Xsmphony



Suites 1314 et 1316
Hilton Bonaventure Montréal

2025 A Masson, Local 001-E
Montréal, Qc H2H 2P7 – Tél./Fax : (514) 387-4944
info@acoustic-tech.com – www.acoustic-tech.com

compter ses concerts bien sur!). L'énergie folle de la musique est déroutante et captivante, le tout dans un panorama sonore dépassant nettement les murs de la pièce et d'une profonde hallucinante. Dernière surprise, je branche une clé USB avec un fichier haute résolution téléchargé de HD Tracks (Tchaikovsky, Mazeppa: Hopak en 176,4 kHz/24bit) et nous assistons en direct à une performance d'un dynamisme à couper le souffle. Comme tout événement musical significatif, cette brève soirée d'écoute m'habite encore et je tiens à remercier Todd Saucier et Codell pour l'expérience. Si vous avez l'opportunité d'aller faire l'écoute de ce système, ne manquez pas l'occasion!

EN MODE SERVEUR DE MUSIQUE

Naim ne prévoit pas d'entrée USB pour relier directement un ordinateur au DAC, car ceci engendrerait une connexion électrique de l'appareil à l'environnement électriquement bruyant de l'ordinateur, compromettant ainsi musicalement l'ensemble des entrées du DAC. Pour y parvenir, Naim suggère un convertisseur USB - S/PDIF, tel le Transit de M-Audio (moins de 100 \$). Je l'ai acheté, de même qu'un câble optique bien ordinaire à 12 \$, question de tester le DAC sur un ordinateur portable modeste, en l'occurrence, un PC de Gateway.

J'ai extrait quelques plages des CD de Melody Gardot *My One and Only Thrill* et de Leonard Cohen *Live in London* à l'aide du logiciel Exact Audio Copy et branché le tout dans le DAC. J'ai fait jouer les pistes en alternance à partir de l'ordinateur et du lecteur Bryston, pendant que ma conjointe se prêtait au jeu sans connaître l'identité de la source. Elle a préféré de

ce support, avec bien sur le livret électronique que je pourrais «feuilleter» sur un iPad, j'achète.

CONSTATS

Ce qui interpelle en premier à l'écoute de ce DAC c'est le sens du message musical et le jeu des musiciens qui sont rendus avec une intelligibilité hors du commun. L'attention est portée directement sur ce jeu, à l'emphase donnée, à la force d'une attaque, à la douceur avec laquelle l'interprète étire une note et à la longueur de son extinction. Côté son, à travers toutes mes écoutes certains constats en ressortent. Le pouvoir de résolution est époustouflant. On gagne clairement en dimensionnalité; les instruments et les voix deviennent plus solides avec une meilleure définition du relief dans le panorama sonore; chaque instrument, voix et détail rendu avec une précision hors du commun. Le contraste dynamique est nettement rehaussé et lorsque les musiciens arrêtent un phrasé musical, le silence est palpable et en même temps plus profond. Il y a des gains évidents en densité des timbres, comme si la granularité parfois décelable des enregistrements 44.1 kHz/16 bit venait d'être réduite et les aspérités polies. Les basses deviennent plus tendues et définies; la sensation de réellement entendre des cordes qui vibrent est claire. Le fameux PRAT (pace, rythm and timing) est bien au rendez-vous et à cela on ajoute maintenant la beauté d'une vérité des timbres et cette magnifique habileté à rendre vraie la moindre nuance de la musique.

Ayant vidé mon sac de superlatifs, est-ce que tout est beau au pays du DAC Naim? Sachez que ce DAC est impi-



manière consistante l'ordinateur au lecteur CD, à son avis plus doux, plus naturel, mais tout aussi engageant que le lecteur CD. J'étais partagé entre les deux présentations, toutes deux excellentes chacune ayant leurs points forts. Effectivement sur l'ordinateur, c'était un peu moins ciselé, tandis qu'avec le Bryston on gagnait en profondeur de l'image et en définition. C'était comme si on comparait un Bordeaux et un Côte du Rhône de qualité équivalente: deux présentations assez différentes, mais ivresse assurée avec l'un ou l'autre! Il s'agit donc d'une question de goût.

EN MODE IPOD ET CLÉ USB

Toujours avec les mêmes pistes de Melody Gardot et Leonard Cohen, l'iPod donne une présentation agréable et engageante, mais qui manque un peu de relief et d'éclat. Pour découvrir la musique, c'est intéressant, mais pour une écoute qui me plonge au cœur de la performance, il en manque un peu. Par contre, l'écoute de quelques plages en haute définition à partir d'une clé USB m'a franchement ébloui. Si un artiste ou une étiquette me propose un album en haute résolution sur

toyable, comme un microscope braqué sur la source. Si le niveau de «jitter» encodé lors de la conversion analogique numérique initiale de l'enregistrement est trop élevé, on le sait très rapidement. Autre mise en garde: j'ai constaté une évolution au cours des trois semaines de ce banc d'essai, et pas toujours dans le même sens. Un jour douceur et harmonie, le lendemain acidité et agressivité. Malgré le rodage initial de l'appareil, il est possible qu'il en manquât, ou c'était possiblement dû au fait que l'appareil sous essais n'était pas un modèle de production finale. Si ce comportement est caractéristique des modèles de production finale, soyez donc prêt à une période d'adaptation fascinante et frustrante si vous en faites l'acquisition. En cas d'un essai, assurez-vous que l'appareil a été bien rodé. Cependant, j'ai observé ce même comportement avec d'autres composantes dont des appareils Naim et, rassurez-vous, c'est temporaire. Finalement, c'est vers la fin de la troisième semaine du banc d'essai que j'ai eu droit à une prestation constante et totalement convaincante. Sony et Philips ont introduit le disque compact en 1982 et certains diront que c'est Naim qui a pro-

duit le premier lecteur musicalement acceptable. Pour moi, une source Naim a toujours été garante d'une connexion directe avec la musique. Jusqu'à maintenant, je considérais l'ordinateur et le iPod comme des accessoires et non comme des sources. Puis une clé USB? C'est pour la sauvegarde des fichiers, point. Voilà que maintenant, Naim propose de convertir toutes vos sources numériques en véritables sources Naim en les reliant à ce DAC. Croyez-moi, cela fonctionne et je ne regarderai plus jamais une clé USB de la même manière.

VERDICT

Votre vieux lecteur CD commence à trainer de la patte? Donner lui une sérieuse cure de jeunesse en le branchant dans ce DAC. Mettez votre disque préféré et perdez-vous dans un moment de pur bonheur en symbiose avec la signification profonde du message musical. Ouvrez vos yeux et gardez le sourire qui est apparu dès les premières secondes d'écoute. Pensez aux autres sources numériques actuelles et futures qui subiront la même cure et souriez davantage. Steve Sells, Halmar Nilsson et leur équipe chez Naim ont réussi à concentrer dans ce DAC l'essence de ce que Naim fait de mieux. Au-delà d'un certain point, les prouesses d'ingénierie et technologiques deviennent de l'art et nous y sommes pleinement avec ce convertisseur. Ajoutez cette essence concentrée à votre source numérique préférée, appuyez sur «Play» et préparez-vous à une révélation.

Au début du banc d'essai, j'avoue avoir été un peu frustré de ne pas pouvoir brancher ce convertisseur à mes lecteurs Naim non munis de sortie numérique. Maintenant, je réalise que la platine audionumérique communément appelé transport compte moins dans l'équation et que le DAC à même ses nombreuses compatibilités multiformats est en très grande partie responsable du résultat final. Ce DAC nivèle vers le haut les différences entre les sources numériques en les amenant à un niveau digne d'une écoute haute-fidélité. Avec ce convertisseur, Naim nous propose un appareil qui deviendra, j'en suis convaincu, le cœur de plusieurs systèmes, même parmi ceux qui ne sont pas habitués à la marque. J'envisage plutôt positivement l'avenir de mes sources audionumériques: un serveur, le convertisseur Naim, un réseau sans fil et le tout piloté à partir d'un écran tactile qui me permet de consulter l'ensemble de ma collection de musique, là je lance un souhait, de lire les livrets (sur iBook peut-être?) des disques dans un format situé parfaitement entre ceux d'une pochette de CD et d'une pochette de disque vinyle. Quand les progrès technologiques me permettent d'accéder si facilement à la musique, tout en me rapprochant davantage de la performance en direct, là j'achète.

Naim DAC

Prix: 4 400 \$

Distributeur: Dimexs

514-333-5444 – www.dimexs.com

EUROPRODUCTS

AU SERVICE DES MÉLOMANES ET AMOUREUX DE LA MUSIQUE PARTOUT AU PAYS DEPUIS 1997

Le deux canal audio est bien vivant chez EUROPRODUCTS

Distributeur canadien exclusif des électroniques:

CYRUS, SUGDEN et CREEK d'Angleterre, connecteurs EICHMANN

d'Australie, enceintes AUDIUM et VISONIK d'Allemagne, enceintes

EPOS et câbles DNM d'Angleterre, accessoires SOUND CARE de Norvège,

casques d'écoute GERMAN MAESTRO d'Allemagne, cellules GOLDRING

et accessoires RINGMAT d'Angleterre et platines THORENS de Suisse

EUROPRODUCTS

Vous invite au Salon Son & Image

Suite 1304 de l'Hôtel Hilton Bonaventure Montréal du 25 au 28 mars

À découvrir et entendre

La toute nouvelle platine Thorens TD309 et la technologie audio-numérique Cyrus série SE



Europroducts Marketing, Ltd. 720 Sixth Street, Suite 386
New Westminster, Colombie-Britannique V3L 3C5
Tél: 604-522-6168 Télécopieur: 604-677-6263
www.europroducts-canada.com

